

Rumex rupestris Le Gall

L'Oseille des rochers, la Patience des rochers

Angiospermes, Dicotylédones, Polygonacées

Caractères diagnostiques

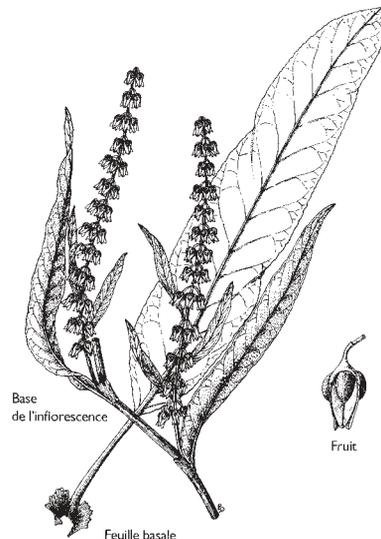
Plante glabre pouvant atteindre 80 cm de hauteur à tige dressée à courts rameaux rapprochés en panicule pyramidale au sommet.

Feuilles d'un vert glauque, entières et épaisses ; les basales pétiolées à limbe allongé et étroit, atténuées aux extrémités ; les caulinares plus étroites et sessiles.

Fleurs pédicellées disposées en verticilles, dépourvues de feuilles à l'exception de la base de la tige florifère.

Périanthe herbacé, divisé en 6 tépales, dont les trois intérieurs sont plus grands et appliqués sur le fruit.

Fruits : akènes trigones à valves fructifères (0,40 cm de long) entières, lancéolées-aiguës et portant toutes un granule ovoïde couvrant la longueur de la valve.



Confusions possibles

Le Rumex crépu (*Rumex crispus* L.) cohabite avec l'Oseille des rochers dans certains sites. Il s'en distingue par un limbe foliaire plus verdâtre et crispé et par des valves fructifères obtuses, à granules inégaux et dont généralement un seul est bien développé.

Caractères biologiques

Les connaissances relatives à la biologie de *Rumex rupestris* sont extrêmement réduites.

L'Oseille des rochers est une plante vivace strictement herbacée de type hémicryptophyte scapiforme, dont les méristèmes affleurent à la surface du sol durant la mauvaise saison.

Biologie de la reproduction

La floraison s'échelonne de juillet à septembre. Les graines demeurent sur le pied mère jusqu'à la fin de l'automne (décembre) et sont ensuite disséminées aux alentours du pied mère (barochorie ?). C'est l'unique mode de reproduction de l'espèce.

Aspect des populations, sociabilité

En raison de leur écologie très stricte, les populations de *Rumex rupestris* sont généralement caractérisées par un petit nombre d'individus se développant sur de faibles surfaces (quelques mètres carrés).

Caractères écologiques

Écologie

Cette espèce des falaises maritimes est caractérisée par une écologie stricte, dépendant notamment de la salinité de l'air et de

l'humidité du substrat.

La Patience des rochers est une espèce hygrophile et halonitrophile nécessitant au minimum une aspersion par les embruns. Elle est située entre le niveau des marées de vives eaux et la limite supérieure de l'étage aérohalin. Conjointement, le système racinaire ne s'accommode que d'un substrat constamment humidifié par des suintements d'eau douce arrivant à la faveur des fissures. Elle se développe principalement sur des roches d'altération de la roche mère (granit à deux micas, homogènes ou feuilletés, ou de gneiss) et sur des substrats de nature argileuse, sableuse. Elle affectionne les situations plutôt sciaphiles, relativement abritées et souvent exposées sud-sud-ouest.

Communautés végétales associées à l'espèce

Rumex rupestris est une espèce inféodée aux pans rocheux suintants des parties inférieures des falaises maritimes d'où la dénomination « *rupestris* ». Elle peut se rencontrer sur la paroi rocheuse dans des vires, au pied de ces falaises, au fond de criques, de petites baies sableuses, à l'entrée de grottes humides creusées par le ressac (érosion différentielle) ; elle se développe alors au sein du *Rumicetum rupestris* (All. *Crithmo maritimi-Armerion maritimae*). L'Oseille des rochers est souvent associée à des espèces hygrophiles comme le Jonc maritime (*Juncus maritimus*), le Glaux maritime (*Glaux maritima*), le Samole de Valerand (*Samolus valerandi*) et des espèces nitrophiles telles que la Bette maritime (*Beta vulgaris* subsp. *maritima*), le Cranson du Danemark (*Cochlearia danica*).

Occasionnellement, sa présence est signalée à la base des dunes sableuses reposant sur des argiles, ainsi qu'en dépression arrière-dunaire. Sa présence est plus inhabituellement signalée en haut de cordons de galets correspondant à des groupements de l'*Honckenyo latifoliae-Crambion maritimae* ou au niveau de fissures de blocs rocheux (avec suintements phréatiques) des côtes rocheuses basses.

Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

1220 - Végétation vivace des rivages de galets (Cor. 17.3)

1230 - Falaises avec végétation des côtes atlantiques et baltiques (Cor. 18.21)

Répartition géographique

L'Oseille des rochers est une espèce littorale eu-atlantique uniquement présente en Europe de l'Ouest. Elle se rencontre du sud-ouest des îles Britanniques (pays de Galles) au nord-ouest de l'Espagne littorale (Galice), en passant par les îles anglo-normandes (Jersey, Guernesey) et la façade atlantique française.

En France, son aire de répartition suit les côtes atlantiques de la basse Normandie à la Gironde. Quelques localités sont répertoriées dans les départements suivants : Manche, Côtes d'Armor, Finistère, Morbihan, Loire-Atlantique, Vendée, Gironde.

Son optimum de répartition français semble se situer sur le littoral morbihanais. Une prospection minutieuse des pans de falaises maritimes devrait vraisemblablement conduire à la découverte de nouvelles localités. Une recherche systématique du *Rumex rupestris* au niveau du littoral de Charente-Maritime pourrait conduire au recensement de stations, montrant alors une continuité dans l'aire de répartition de la plante de la Manche à la Gironde.



Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe I

Espèce protégée au niveau national en France (annexe I)

Cotation UICN : monde : vulnérable ; France : vulnérable

Présence de l'espèce dans des espaces protégés

Aucune des stations de *Rumex rupestris* ne se trouve au sein d'un espace protégé.

Évolution et état des populations, menaces potentielles

Évolution et état des populations

L'état actuel des connaissances sur *Rumex rupestris* ne permet pas d'estimer l'évolution du nombre de stations avec certitude.

Au niveau mondial, l'espèce semble être en régression, notamment dans les îles Britanniques.

En France, les populations des différents départements du Massif armoricain semblent conserver une relative stabilité. Si l'extinction de plusieurs populations liée à des facteurs de perturbation d'origine anthropique a conduit à une réduction du nombre de stations, de nouveaux sites ont été recensés en 1996 dans le Finistère. En Vendée et en Gironde, aucune régression notable n'est à déplorer malgré l'existence de fortes menaces liées à l'urbanisation de la côte.

Menaces potentielles

Les principales menaces pesant sur l'espèce sont l'artificialisation de la côte (urbanisation, enrochements, modification du trait de côte) et la surfréquentation touristique érodant par piétinement les falaises. Elles ont non seulement pour conséquence une dégradation du biotope favorable à l'Oseille des rochers, mais également une banalisation de la végétation par des espèces rudérales.

L'envahissement des falaises par la Griffes de sorcière (*Carpobrotus edulis*), plante introduite s'échappant des jardins et résidences secondaires, à proximité de plusieurs stations (Bretagne notamment), représente dans l'immédiat une menace potentielle pour les populations de *Rumex rupestris* mais une menace certaine pour les végétations de falaises.

Propositions de gestion

Propositions relatives à l'habitat de l'espèce

Étude foncière des stations (recherche des propriétaires, gestionnaires, statuts des terrains), notamment en vue de faciliter leur préservation face à l'artificialisation du trait de côte (par leur acquisition par le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, par exemple).

Limitation de l'érosion des falaises par la création de chemins canalisant le public en retrait des pentes abritant l'espèce.

Sensibilisation des agriculteurs et des riverains aux problèmes des habitations non raccordées au tout-à-l'égout, néfastes aux communautés des milieux suintants par le développement d'espèces rudérales.

Propositions concernant l'espèce

Une campagne de prélèvements de graines et de matériel vivant doit être effectuée afin de recueillir la meilleure représentativité génétique de l'espèce. Une telle opération est réalisée par précaution dans une optique de réintroduction en cas de disparition brutale de l'une ou l'autre des stations.

Expérimentations et axes de recherche à développer

Étude de la biologie de la reproduction, de l'autécologie de l'espèce et établissement de diagnostics phyto-écologiques des stations.

Évaluation des menaces (principalement l'érosion des falaises) pesant sur chaque station.

Étude comparative des populations britanniques, françaises et galiciennes au plan phytosociologique, écologique et génétique afin d'approfondir les connaissances relatives à l'espèce.

Analyse des possibilités d'hybridation avec le *Rumex crépu* (*Rumex crispus*) pouvant conduire à une pollution génétique.

Étude de l'impact du *Carpobrotus edulis* sur la végétation de falaises.

Bibliographie

- ABBAYES H. (des), CLAUSTRES G., CORILLION R. et DUPONT P., 1971.- Flore et végétation du Massif armoricain. I. Flore vasculaire. Presses universitaires de Bretagne, Saint-Brieuc, 1226 p.
- ANNEZO N., MAGNANON S. et MALENGREAU D., 1996.- Bilan régional de la flore bretonne. Rapport adressé au conseil régional de Bretagne, DIREN Bretagne, Rennes, 103 p.
- * BIORET F., 1986.- La végétation. *Penn ar Bed*, **122-123** : 110-121.
- BIORET F., 1989.- Contribution à l'étude de la flore et de la végétation de quelques îles et archipels ouest et sud-armoricains. Thèse de doctorat, université de Nantes, 480 p.
- * BIORET F., 1993.- Les espèces phanérogamiques protégées ou méritant de l'être dans les îles bretonnes. *Bulletin de la société botanique du Centre-Ouest*, NS, **24** : 65-102.
- BIORET F., 1994.- Catalogue des espèces et des habitats de la directive « Habitats » présents en Bretagne. Rapport pour la préfecture de la région de Bretagne, DIREN Bretagne, Rennes, 222 p.
- BIORET F., 1995.- *Rumex rupestris* Le Gall. p. : 386. In OLIVIER L., GALLAND J.-P., MAURIN H. et ROUX J.-P., 1995.- Livre rouge de la flore menacée en France. Tome I : Espèces prioritaires. Collection « Patrimoines naturels », volume 20. CBN de Porquerolles, MNHN, ministère de l'Environnement, Paris, 486 p.
- DANTON Ph. et BAFFRAY M., 1995.- Inventaire des plantes protégées en France. Nathan, Paris ; AFCEV, Mulhouse, 294 p.
- FIGUREAU C., TAILLÉ B. et BOUZILLÉ J.-B., 1991.- La corniche, le jardin botanique, la dune à Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée). *Bulletin de la société botanique du Centre-Ouest*, NS, **22** : 249-252.
- GÉHU J.-M., 1968.- Essai sur la position systématique des végétations vivaces halo-nitrophiles des côtes atlantiques françaises (*Agropyretea pungentis* Cl. Nov.). *Bulletin de la société de botanique du nord de la France*, **21** (2) : 71-77.
- * JANCEL R., FIGUREAU C. et RICHARD Ph., 1987.- « *Rumex rupestris* » Le Gall. *Index Seminum*, ville de Nantes, 28 p.
- LAHONDÈRE Ch., 1998.- Notes manuscrites non publiées.
- LESOUEF J.-Y., 1986.- Les plantes endémiques et subendémiques les plus menacées de France (partie non méditerranéenne). Conservatoire botanique national de Brest, Brest, 258 p.
- MAGNANON S., 1993.- Liste rouge des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain. *ERICA*, **4** : 1-22.
- * PIQUENARD Ch., 1894.- Catalogue des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le Finistère. *Bulletin de la société scientifique et médicale de l'Ouest*, **III** : 140.